



NÉGOCIATIONS DANS L'INDUSTRIE DU BETON

LES EMPLOYEURS TRAÎNENT TOUJOURS

D'année en année, la concertation sociale devient de plus en plus difficile, tant dans les entreprises qu'au niveau du secteur. Les propositions patronales sont tellement déséquilibrées qu'elles leur permettent de garder bien plus que ce qu'ils sont prêts à céder.

Aujourd'hui encore, nous constatons que les employeurs négocient sans véritable mandat. Ils ne donnent aucune réponse correcte à **NOTRE** cahier de revendications.

Plus grave encore : les employeurs demandent une réduction des cotisations sectorielles, espérant ainsi que les travailleurs financent eux-mêmes l'augmentation des chèques-repas. D'une main, les patrons proposent 200 € de chèques-repas par an ; de l'autre, ils veulent en récupérer 450 €. Et cela sans même tenir compte de la série de cadeaux financiers qu'ils reçoivent déjà du gouvernement.

Le temps presse. Une réunion prévue ce lundi 19 janvier a d'ailleurs été annulée par les employeurs : ils ne sont pas en mesure de présenter une proposition acceptable à cette date. Il leur reste une dernière chance, dans un mois, le 23 février.

Dans le cas contraire, un préavis de grève sera déposé et nous nous préparerons à mener des actions fortes !